SIOUEST CANADIEN

Vol. 1.

EDMONTON, JEUDA 11 AOUT, 1898.

BIVA

Nous demandons des agents, pour augmenter la circulation de L'OUEST CANADIEN, dans les Etats Unis et dans la Province de Québec. Une commission libérate sera payée.

L'ADMINISTRATION.

NUS HOMMES PUBLICS.

William S. Edmiston est né à Glasgow en Ecosse, en l'année 1857; il est donc âgé de 41 ans. Il est fils de William T. Edmiston, architecte en construction. Il recut son instruction à Leather Head, Surrey, Angleterre.
Il vint en Canada en 1883 et se fixa
dans le district d'Edmonton, à Clover
Bar, où il s'occupa d'agriculture et
d'entreprises. H s'établit définitivement à Edmonton en 1890. Il avait épouse en 1889 Mile Frith, de Sussex-



SON HONNEUR LE MAIRE W. S. EDMISTON.

ville, Nouveau-Brunswick. Siégea au Conseil Municipal en 1895 et 1896 —fut élu maire de la ville en fanvier 1898. Il est le Vice-Président de la Socié: St. André. Avant de venir au Canada, il avait servi dans l'armée anglaise en qualité de 2e lieutenant dans le premier régiment de Volon-taires Artilleurs de Lennoxahire. C'est dans l'uniforme de ce régimen-que nous reproduisons la gravure de

M. Edmiston winteresse beaucoup au progrès et à l'avancement de la ville d'Edmonton, dont il est un des grands prepriétaires.

LE NOUVEAU GOUVERNEUR GENERAL DU CANADA.

remarquera cet incident de le voir nomme par un gonvernement con-

Lord Minto a épousé la fille de l'honorable Charles Grey.
En 1881, il était secrétaire particulier du général lord Reberts à la Colonie du Cap, et de 1883 à 1885, il était secrétaire militaire du marquie de Lansdowne, alors gouverneur ge-néral du Canada. Il fut même chaf d'état major durant la rébellion du Nord-Ouest, on 1885.

Le nouveau gouverneur du Canada n'est per éleanger eux chares du pays qu'il est appelé à gouverner. Il a véeu chez nous, il a pu étudier sur place des questions qui ne sont per encore oubliées et le gouvernement britannique semble svoir eu la maintrès heureuse en faisant ec choix.

Lord Minto est très riche. So propriétés en terre, comprennent 16,000 scres.

sur la route du pays de l'or. Ils sont pour le moins aussi sages que ceux qui vont plus lcin. La plus belle mine à exploiter s'est une bonze ferme. C'est beau le blé qui jaunit au solcil et on met plus facilement la main dessus aus le plus facilement la la company la la contraction dessus aus le plus facilement la la contraction dessus aus le plus facilement la la contraction dessus aus le plus facilement la contraction dessus aus le plus facilement la contraction des la contraction de la contraction de la contraction des la contraction de la contract main dessus que lorsqu'il s'agit d'aller arracher le précieux métal au sein de la terre où si pou le trouvent.

2011/1/1/ 2017/AB

Les nouvelles qui nous arrivent du Canada à propos des récoltes, sont gé-néralement excellentes. Tant mieux, tant mieux ! Quand le cultivateur gagne bien sa vie, tout le monde en pro-

Seul parmi tous les travailleurs, celui qui seme et laboure voit sa prospérité grandir même pemdant qu'il se repose. L'herbe croit et le blé mûrit aus i bien la nuit que le jour. La pluie et le soleil amènent l'abondance. Pendant que le cultivateur fume sa pipe, à l'heure du repos, son bétail, sa basse-cour, son jardin, son verger et de champe travaillent pour lui; chaque sillon qui a reçu la semence, continue l'œuvre de l'homme laborieux. It u'en est per ainsi pour l'artisan des villes ; q'and il cesse de travailler, tout s'arrête...Pardon! deux choses coninuent à marcher : le loyer et les dettes.

Ce qui précède n'a par été dezit'
pour faire de la peine aux travailleurs des grands centres, mois pour
empêcher autant que possible peux
de la crappagae d'aller grossir leur
nombre. Aussi longtemps que tous
les établissement industriels n'auront
pas repris leur activité d'autref is, il y aura dans les villes plus de monde uu'on n'en saun it occuper. (Tribune de Wooneecket.)

Pas trop mal ces pauvres eco-les de Manitoba,

Les écoles catholiques qu'on a prédant d'asses bons risultate L'automna dernier, deux enfants sortant de ces écoles, étaient envoyées dans des collèges de la province de Que-bec. L'un d'eux Arthur Joyal, élève de l'école de Monsieur Bourset, suré de Ste Agathe, entruit au Collège des Trois-Rivières, en classe de méthode, il sort an mois de Juin dernier avec Le Comte de Minto

Une dépêche de Londre nous apprend ce matin que le successeur du comte d'Aberdeen, au poste de gouverneur général du Canada, a été nommé et que cette nomination a été ratifiée par la reine hier.

Le nouveau gouverneur du Canada est le comte Gilbert John Elliot Murrey Kynynmond, 4e comte de Mintoné en 1846. C'est un militaire qui a fait la compagne d'Egypte au rang de colonel, en 1882. En 1897 il avait pris part à l'expédition en Afghaniatan, et en 1877, il servait dans les froupes accompagnant l'armée turque.

En politique, c, est un libéral, et on remarquera cet incident du le voir tous les houneurs de la classe, rem-

Allone ! Altone ! pas ai mauvalees ces pauvres écoles estholiques ! mal-gré qu'on leur ait coupé les vivres ! —Courrier de St Hyacinthe.

PARLER FRANC.

QUESTIONS ?

Pourquei la Cie du C. P. R. sharge-t-elle des taux de fret plus chern et plus considérables de Winnipeg à Ed-monton, distance 1022 milles, que de Montréal à Winnipeg, 1416 milles ?

Pourquoi la Cie C. P. R. charge t-il plus cher pour aller d'Edmonton à Québec que pour vonir de Québec à Edmonton! (La différence set au moins de 35 pour Cahe

Quand la Cie du C. P. R. paiera-t-Porpriètés en terre, comprennent lé,000 torse.

NOTES.

Beaucoup de colons se choisiment des terres aux environs d'Edmonton, coit contribué à cette augmentation?

LEST. NICHOLAS.

Jean Tapin (Cap. Danrit)—Le Trom-peur trompé—L'enfant prodigue (Louis Morin)—La famille Cadet-Rousselle (O Le Roy)—La bonne surprise (X...)—Boite aux lettres—Tirelire aux devinettes.

Illustrations par Paul de Sémant, Louis Morin, J. Geoffroy, F. Cooper,

Envoi franco d'un numéro spécimen sur demande par lettre affranchie. Librairie Ch. Delagrave, 15 rue Soufflot, Paris, et chez tous les libraires. Abonnement : Six mois 10 fr ; un an

La "Vérité" de Québec vient d'entrer dans sa dix-huitième année. On peut ne pas partager toutes les idées de M. Tardivel, directenr propriétaire de ce journal, mais on ne saurait nier qu'il a conquis une position éminente dans la prese canadienne C'est un de ces lutteurs qui ne se dérobent jamais et qui prennent brave-ment la responsabilité de leurs écrits et de leurs actes. Nous lui offrons de tout cour nos félicitations et nos sonhaits de circonstance.

Avis.

monton, 27 Juillet 1898,

LE NOUVEAU MAGASIN DE Quoi de plus attrayant qu'une de-meure bien meublée. Nous avons tout ce qu'il faut pour rendre votre

maison attrayante. MEUBLES:

Chaises comfortables pour Etudiants de \$8.00 et plus. Chaises Longues. Canapés, Divans. Seta de Sal

Bercouses de Fantaisie. Bercouses en chêne vernia. Berceuses en "Ratfan" et Communes.

Stores pour chassis, (voir notes Chassis de l'Ouest) Votre choix en Six Couleurs, de 40c et plus, Baguettes pour Rideaux.

Cadres pour Gravures, Ebénisterie, et ouvrage sur commande une spéci-

Agents pour la célèbre Machine à Coudre New Williams. Escompte Spécial aux Institutions

Religiouses. Vis-à-vis l'entrepôt Massey

Rue Principale, EDMONTON.

Venez visiter le nouveau

Magasin de bijouterie

S. Nankin,

Réparations exécutées promptement et une spécialité des Montres à Levier Anglais et de qualité supérieure. Tout ouvrage est guaranti pour un an. Notre devise est d'attirer la clien-tèle en se faisant que de l'ouvrage de ière classe. Les réparations par la malie recevront prompte attention.

Vis-b-vis du Mureau de Pèste EDMONTON.

P. Wagner, TAILLEUR FASHIONABLE.

Satisfaction garantie. Ouvrage de qualité supérioure.

MAGASIN DE MODES ET DE NOUVEAUTES.

EDMONTON.

LES CHAPRAUX, vu la saison avancée, endent au prix contant. Nons recommandons à non clientes les Corsets N. A. pour Dames et Enfants.

Une visite vode patera de votre trouble DLLE CHARBONNEAU,

LA BANQUE JACQUES CARTIER Purifiez

DIRECTEURS :

Hon. Alph. Desjardins, Président : A. S. Hamelin, Vice-Président; Dumont Laviolette, G. N. Ducharme, L. J. U. Beauchemin.

Tancrède Bienvenu, Gérant-Général E. G. St. Jean. Inspecteur.

SUCCURBALE D'EDMONTON.

Intérêt accordé sur dépôt. Traites achetées et vendues. Or amalgame acheté. Transaction d'affaires de Banque.

J. E. LAURENCELLE,

Gérant.

MERCHANTS BANK OF CANADA Espital paye ' ' \$6,000,000

Andrew Allan, Président. Thomas Fyshe, Gétant-Généra? Conjoint.

SUCCURSALE D'EDMONTON, Intérêt accordé sat dépêt. Traites achetées et vendues. Transaction de sires de llanque.

Bureau-Bätisre du "Bulletin." J. S. WILLMOTT,

one one as at a lierno Chant, J. T. Blowey.

Acheter due meubles est un plaisir lorsque l'on sait avoir da meilleure valeur pour son argent. En voici un exemple:



Cette table de centre, faite de bois dur antique, 24x24, rayon inférieur. 14x14, valeur \$3.00, not e prix \$2.00,

Notre assortiment est si considérable que vous avez le meilleur choix pour chaque article de meubles, soit de prix très-bas, soit pour des ar-ticles artistiques d'ébénisterie à des prix défiant toute compétition.

J. T. Blowey

IOS. BOUGIE CONTRACTEUR DE BATEAUX;

A toujours en mains, et prêt à faire sur commandes toute espéce de

BATEAUX ET CHALOUPES

pour les mineurs et les prospecteurs.

Venez les examiner, demandez leurs prix. Des bateaux de qualité supé-

JOS. BOUGIE,

Rue Queen's, en arriére du

magasin de J. Stovel.



Provisions pour le Traite In-dien des Rivieres Athabas-ka et la Paix.

Des sommissions cachetées, adressées aux sonssigné, seront reçues jusqu'à midi le 15 Août 1806, pour la fourniture de Provisions à certains du district provisoire d'ATHABASCA.

Des details tant qu'aux quantités, dates, et lieu de livraison seront fournités sur application au soussigné ou au buresu du Commissaire des Sauvages à Winnipeg.

J. D. MCLHAN.

Département des affaires des Sauvages, Ottawa. 13 Juillet, 1898

Votre Sang.

Notre Saspareille à l'Iodure remèdes pour les maladies de la peau et du sang, composée de Saspareille, Stillingia, Iodure de Potassium. Fer, et autres remedes de valeur.

Chaque journal contient une annonce d'une préparation quelconque de Saspareille. Nous nous demandons comment tous ces manufacturiers font pour en tirer profit; ils doivent faire un sacrifice quelque part. Le public doit décider s'il pays pour ces annonces ou non. Nous pouvons vous aider dans vos recherches en vous offrant une préparation de Saspareille qui ne paie pas de gros comptes d'annonce. Voici le prin-temps! esseyez-en une bouteille et vous verrez par vous-mêmes que notre Saspareille est pour la moins égale à toute préparation du même genre sur le marché.

G. H. GRAYDON, EDMONTON, ALBERTA.

ST. ALBERT.

Magasin Général. GROS ET DETAIL

Epiceries,

Grains,

Provisions.

Marchandines Sèches, Hardes Faites,

Fourrures,

Vaisselle.

Etc., Etc.

ETTER CHOIL Red ', etter)

Salaisons d'Alberta.

Capacité 250 peres par jour. Marchand de toutes sortes de Viandes Fraiches et Salées,

EN GROS ET EN DETAIL

RESERVE L'IMBIGH Spécialité: Provisions pour les Mineurs.

Sslaison et Réfrigérateur, Edmonton Eat,

Bureau et Magasin-Avenue Jasper Edmonton.

C. GALLAGHER.



T. FRENETTE

MANUFACTUREER DIE

Coffres-Forts PORTES DE VOUTES.

RUE CRAIG 372 MONTERAL.

L'OUEST CA NADIEN.

Journal Hebdomadaire, organe de la Société de la Colonisation d'Emon ton, Alberta.

Publié par La Cie. d'Imprimerie Canadienne d'Edmonton.

Abonnement: \$1.00 par année, payable d'avance. Petites annonces : 5 lignes et moins,

trois insertions, \$1.00, ou 10c la ligne la lère insertion et 5c les suivantes. Annonces permanentes, conditions

sur application au journal.

N.B.—Toute communication ou remise d'argent devra être adressée . "POuest Canadien, Edmonton,"

Alberta, T. N. O. FREDERIC VILLENEUVE. Directeur.

EDMONTON, 11 Août, 1898.

UNE FERME MODELE.

Le district d'Edmonton est, surtout depuis quelque temps, l'objet de l'attention sérieuse de tous ceux qui s'intéressent à la sause de l'agriculture et à la colonisation de notre immense Nord-Ouest. Sans doute les découvertes de richesses minières du Klondyke ont contribué beaucoup à attirer sur cette partie du pays les regards du monde entier ; mais, c'est surtout au point de vue agricole, au point de vue de la colonisation que notre disdistrict a fait de si étonnants progrès. Et ces progrès continueront, car de tous les côtés, on voit arriver à chaque train de nombreuses familles qui viennent ici s'établir, et chercher une aisance que le travail des villes ne peut plus leur donner. Les nouveaux colons, qui nous arrivent tous les jours, ne connaissent souvent l'agriculture que de nom; ils sont novices dans l'art d'arracher à la terre leur subsistance et celles de leurs familles. Mals, qu'y à-t-il donc à faire, nous

direx-vous ! Qu'ont donc fait les premiers colons qui sont venus au pays ! ils ont appris à cultiver eux-mêmes et leur expérience leur a couté cher; que les colons nouveaux fassent comme leurs devanciers; qu'ils travaillent, qu'ils peinent, qu'ils arrosent le sol de leurs sueurs et le succès leur est assuré. C'est très-bien, dironsnous, mais le gouvernement pourrait faire faire à l'agriculture, dans notre district, des progrès immenses, rapides, en fondant, dans notre district, une ferme expérimentale où le cultivateur pourrait aller chercher les notions de la science agricole qui lui manquent, et dont tous les cultivateurs, novices ou expérimentés, tireraient un grand profit. Et où la mettre, cette ferme expérimentale ! Dans un des beaux "settlements" agricoles dans les environs d'Edmonton, à St. Albert, Morinville, Stony Plain ou affleurs, les bons endroits ne manquent pas ici. La question mérite d'être mise à l'étude par nos gouvernents et nous sommes persuadés qu'ils en saisiront immédiatement l'importance vitale et les bénéfices directs qu'en retirerait toute la classe agricole de notre district.

ENCORE L'IMMIGRATION.

Quelques uns de nos concitoyens, d'origine différente de la notre, ont oru voir dans nos derniers articles contre la politique d'immigration de M. Sifton, une condamnation de l'immigration Européenne en ce pays-Loin de nous la pensée de dédaigner le colon qui nous arrive de la Vieille Eurepe pour tenter la fortune sous le soleil Canadien. Qui none avons ici des colons Européens dont la venue a été pour sous pleine de bons résultats. Nous aimone à recevoir ici le celon allemand, le scandinave, l'an-glais, l'écomnis, le Beige, le Français. Ceux là out montré par leur passé qu'ils étaient les moilleurs éléments de succès pour le calonisation d'un pays. Et de suite, on les veil travailler au progrès et à l'avancement de leur nouvelle patrie.

Ils ne font pas bande à part, ils ne se cantonnent pas cher eux, ils necraignent pas les rapports avec leurs voisins et dès leur arrivés ici, ils sont de bons colons et d'utiles citoyens. Ceci dit, qu'il neus solt permis de dire que sans nons opposer à l'entrée des Galiciens dans notre pays, per deux mille louis pour une intre-qui seront de bons colons peut-être duction suprès de Lord Grenville.

dans 25 ans, nous preférerions de bonnes familles françaises, belges, allemandes etc, nous préférerions voir arriver ici les familles de nos compatriotes disperses aux quatre coins de la Republique voirine et en disant cela nous savers que nous sommes l'écho de toute la population.

Mgr. Langevin s'enbarquera le 15 courant pour revenir au pays. Mgr Logal et le Rev P. Mérer ne reviendront qu'à la fin de Septembre prochain.

NOTRE DEPUTE.

Dimanche dernier M. Maloney, a annoncé à la porte de l'eglise St Albert, son prochain départ pour Regina où il va assister aux délibérations de l'assemblé legislative ; son discours a durs cinq minutes et a été accueilli par un froid glacial, pas un seul applaudissement, on voit que la popula-rité de M. Maloney est bieu diminuée si non disparue entièrement. Quand il nous dit avoir transillé pour nous canadiens-français, il fesait mieux d'in-diquer le genre de travail qu'il a fait, ce n'est certainement pas pour l'établissement de la ligne de téléphone de St Albert à Morinville où il a refusé de fournir un seul poteaux. Il avait bien promis de donner \$25 mais il n'a jamais voulu dépenser un seul sou pour cet objet.

MORINVILLE.

MORT DE MGR. WALSH.

Archeveque de Toronto.

Sa Grandeur Mgr. Walsh est mort mort subitement le 1er courant, des suites d'une syncope de cœur. Il était retenu dans ses appartements depuis quelques jours, à la suite d'un accident, qui pouvait guère amener une complication.

Il avait une visite, lorsque tout-àcoup il se sentit mal. On fit immédiatement appeler un médecin, cependant son état ne fit qu'empirer, à onze heures moins vingt minutes, 'archevêque expira.

Lorsqu'il voyait que sa mort appro-chait, il demanda lui-même à recevoir les derniers sacrements et nomma le grand vicaire McCann administrateur

Les funérailles ont eu lieu joudi, le courant, en présence de plusieurs

La dépouille mortelle a de reposée durant toute la journée de marcredi,

durant toute is journee de mororedi, dans la Cathédrale.

Sa Grandeur Mgr. Walsh, est né le
23 Mai 1830, dans la paroisse du com-té de Mooncoin, Kilkenny, Irlande, et reçut son éducation au collège St.
Jean, Waterford. En 1852, il vint en Canada, et termina sea études au Grand Séminaire de Montréal.

Il recut la tonsure de feu Mgr. Ly-rocque, en 1852, et l'année suivante, Mgr. Bourget lui conférait les ordres mineurs. Il fut ordonné prêtre par

Mgr. Charbonnel, à Toronto. Sa première cure fut celle de Brock Mission, lee Simcoe, Ont. où il eut besucoup à souffrir. En 1857, on lui confia la charge de la paroisse Ste. Marie, Toronto, et en 1859, il fut pro-mu au regtorat de la cathédrale St. Michel, Toronto, plus tard, en 1862, il devint grand vicaire du diocèse. En 1864, il fit sa première visite à

En 1865, Mgr. Walsh succèda à Mgr. Pinsonneault, comme évêque de Sandwich, subséquemment le siège épiscopal du diocèse fut transporté à London, changeant en même temps

Il fit beaucoup pour améliorer son diocèse. A la mort de l'archevaque Lynch, de Toronto, en 1889, il fut cheisi pour lui succéder, et nommé dans le mois d'août de la même année. Son intronisation eut lieu le 27 ne-vembre, dans la cathédrais St. Mi-

UN PETIT PANAMA

L'interrogatoire public à la cour des banqueroutes à Londres le 27 juillet dernier relativement aux offaires de Hooley, avait attiré une foule

Au coars de l'interrogatoire, il a déclaré relativement l'organisation financière de la compagnie de Dunlop qu'il avait payé douse saille louis à lord Athberbale et vingt-cinq mille louis à lord Delawark. Il auxit aussi fait des paiements aux journaux entre autres à la Pall Mall Gasette.

Hooley affirme qu'il a du payer des milliers de louis aux Lords Ashburton Warwick, Norbury et autres, pour lettres d'introduction.

Le Comte de Winchilses se sersit fait payer dix mille louis à titre de Président d'une fabrique de bicycle. Le Comte de Warr se serait fait pa-

La population anglaise s'est émue à la mise au jour de ce scandale énorme et le procureur de sa Majesté va intenter des poursuites contre toutes les persannes impliqués.

O Vertueuse Albion!

CORRESPONDANCE.

RIVIÈRE QUI BARRE, 7 Août 1898. M. le Rédacteur de L'OUEST CANADIEN

J'ai l'honneur de vous envoyer une copie de l'assemblée d'aujourd'hui à la Rivière qui Barre pour le choix de délégués pour représenter la Rivière uui Barre à la convention. Je suis heureux de vozs dire que le sentiment populaire ici est loin d'être favorable à M. Maloney; Aussi tout le réduits. monde était content des mesares que l'on prend pour s'en débarrasser de Maloney.

Bien à vous, A. GUILBAULT, Fermier.

\$1.00

RIVIÈRE QUI BARRE, 7 Août 1898.

A une assemblée convoquée dans le but d'envoyer des délégués à la convention de St. Albert, le 13 août courant, pour représenter l'opinion et le choix des électeurs de la Rivière Qui Barre, d'un candidat aux prochaines élections pour le district de St. Al-

Proposé par P. Constantin, secondé par M. Asselin, que G. Poirier sont président de l'assemblée et Arthur Guilbault, secrétaire. Adopté.

Proposé par H Lemay, secondé par A Cyr, que Jos Poirier, P Constantin, Moïse Comeau, E Poirier, Moïse Granger et Ed Flynn, soient délégués à la convention, à St Albert, le 13 courant pour le choix d'un candidat pour le district de St Alber.

> GREGOIRE POINTER, ARTHUR GUILBAULT, Secrétaire.

BEAUMONT.

M. Jos. Lavigne se construit une jolie maison dans le village, et se propose de tenir un magasin; déjà il a commencé à inetaller des marchandi-ses; é est une amélioration magnifi-que et nous remercions M. Lavigne de son esprit d'initiative.

S'il nous arrive, chose improbable, de rencontrer des limis peu encoura-gés, chancelants dans l'avenir du pays, ou peu rassuré sur son avenir, conseillez-lui d'aller passer une journée à Beaumont, et il verra là ce que peut fa-re, en quelques années, un colon laborieux, économe, sobre et intellirestor of the contract

Les récoltes à Beaumont promettent d'être excellentes; il y a des champs de blé, d'avoine et d'orge merveilleux à voir ; sur la ferme de M. Chartier, un champ de 45 arpents, semé en blé, ne pout être surpassé; c'est long, c'est net, c'est égal; déjà l'épi se gonfile et la tête est puissante; ce blé sera prêt à être coupé dans une dizaine de

Au printemps prochain M. Lavigne gratifiera Beaumont de l'établissement d'une crêmerie; nulle doute que l'encouragement le plus complet de la part de tous les cultivateurs de la paroisse, récompensers M. Lavigne de tous les efforts qu'il fait pour faire de Besumont un centre qui puisse rivali-ser avec les autres settlements du dis-

M, l'abbé Morin a fait une courte visite à ses amis de Beaumont, cette semaine. Le temps lui ayant fait de faut, il n'a pu visiter que les familles Bonin, Vallée, Lachapelle, Lampron, Chartier et Goudreau inutile de dire qu'il est aussi arrêté chez les derniers arrivés dans la paroisse, MM. Paré et Dupuis. A cette dernière demeure, il a baptisé une petite fille qui a reçu le nom de Marie-Blanche-Alberta. C'est madame F. X. Paré qui a fait ce ca-deau à son mari, à l'occasion de leur arrivée dans la pays.

M. l'abbé Ethier est venu faire visite à ses future paroissiens, en com-pagnie de M. l'abbé Morin; nous sou-haitons la plus c rdiale bienvenue à M. le curé, nous lui premettens d'a-vance de lui donner toute notre reconnaissance et nos sympathics pour le dévouement dont il fait preuve en venant prendre la direction de notre paroisse. En nous, il trouvers des amis dociles; nous serons toujours heureux de suivre ses conseils et nous lui promettone notre support le plus GASIN DE MODES ET

NAMBANCES.

COLCY—An Port Baskatchewan, le 26 juillet 1898, l'épouse de M. Binile Colcy, un fils.

COMPAIN—A Edmouton Bud, le 9 nost conrast:
l'épouse de M. J.-lite Compain, une fille. La
mère et l'enfant se portent bien.

PALIN—A la Rivière au Barre, le 31 juillet 1808,
l'épouse de M. Avin Palin, un Bis. Parrain
et marraine M. et Mése Moise Dalton.

GRANDS AVANTAGES

Magasin Populaire.

MARCHANDISES DE PRINTEMPS ET D'ETE.

On peut à notre Magasin faire le choix des plus belles Mar. chandises pour LA BONNE SAISON.

GRAND CHOIX

D'Etoffes à Robes, en noir et en couleurs à des, prix tres

Mousseline, Calico, Gingham Etc.

Verges de Flannellette

POUR UNE PIASTRE

\$1.00

Valent huit cents (8c) la verge

Venez voir nos Collerettes et Parosols. Assortiment complet dans tous les départements.

Epiceries.

16 lbs	acomore Kramane Louis	1 00
10 "	Raisins, première qualité	1 00
10 "	Prunes " "	1 00
10 "	Figues " "	1 00
7 "	Apricots, Pêches, Poires, Ets,	1 00
Venez	nous voir	Market of the

LARUE & PICARD.

La Cie. Marks, Clavet, Dobie,

[LIMITEE.] EDMONTON, ALTA.

"Un Sou d'Epargne, un Sou de Gain."

Voilà le moyen de s'enrichir.

L'acheteur comprend cela et lorsqu'il achète des marchandises qui ne sont pas telles que déclarées par le marchand, il n'oublie pas aisément le nom de ce marchand.

Les marchandises que nous vendons sont telles que représentées et si une fois déballées, elles ne donnent pas satisfaction, nous remédions, avec plaisir aux défauté de la marchandise, et nous considérons comme une faveur d'avoir été informés de la chose.

Un entretien avec nous au sujet des marchandises d'un usage journalier sera toujours avantageux et au vendeur et au consommateur, et facilité beaucoup les affaires.

Nous voulons que le public sache ce qu'il schète ; la qualité de nos marchandises, NOS PRIX SONT EGAUX, et dans beaucoup de cas plus avantageux que ceux de nos compétiteurs.

Un essai vous convaincra.

Cie. MARKS, CLAVET, DOBIE Limitée. Premiere Porte à l'Est du Magasin Blowey.

BLACKSTONE CIGAR FACTORY,

1,200, St. Laurent, Montréal.

Propriétaire des Célèbres Cigares "Blackstone," "Melrose," "La Manola" et "Little Fox."

LES MEILLEURS SUR LE MARCHE.

Sur tous les trains; dans tous les Hotels de première classe de

Vancouver à Halifax. A man de same de

Des Efforts Nombreux

Ont été faits pour équilibrer le commerce de Peintures, mais jusqu'à présent les célébres Peintures Mélangées

"ELEPHANT BRAND"

Tiennent les Devants

POURQUOI-?

Simplement Parcequ'elles sont faites du plus pure BLANC DE PLOMB et D'HUILE DE LIN, et sont nuancées avec les plus belles couleurs.

NOTRE PEINTURE POUR LES PARQUETS EST SANS EGALE.

Fil de fer Barbele,

Le Fil d'Acier Américain est aussi économique que des marchandises inférieures et leur est bien supé rieur en qualité.

Nous faisons une spécialité de ces deux lignes et nou. sollicitons votre patronage.

J. L. JOHNSON & CO.

LA CIGALE ET LA FOURMI

La cigale, ayant chanté
Tout l'été.
Se trouva fort dépourvue
Quant la bise fut venue:
Pas un seul petit morceau
De mouche ou de vermisseau.
Elle alla crier famine
chez la fourmi sa voisine,
La priant de lui prêter
Quelque grain pour subsister
fusqu'à la saison nouvelle.
"Je vous paierai, lui dit-elle,
Avant l'oût, foi d'animal
intérêt et principal."
La fourmi n'est pas prêteuse,
C'est là son moindre défaut.
"Que faisiez-vous au temps chaud?"
Dit-elle à cette emprunteuse.
"Nuit et jour à tout venant
Je chantais, ne vous déplaise.—
Vous chantiez! j'en suis fort aise:
Eh bien l dansez maintenant."

NOTES LOCALES.

Li laine se vend actuellement 5 la livre, non lavée.

M. Lavoie, de Winnipeg représentant la maison Richard & Cie nous a par le dernier train.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de la vente du stock d'animaux de M. John Kennedy de Poplar Lake qui doit avoir lieu le 22 courant, a IO heures s.m.

La Révérende Sœur Letellier set en ce moment en voyage dans la Provin-ce de Québec. Elle sera de retour à Elmonton vers la fin de Septembre. Nous lui sonhaitons un heureux vo-

M. Georges Roy, qui avait été nom-mé délégué de la société C. M. B. A. à la convention générale de la société à Québec le 23 courant a décliné cet honnour et il sera remplacé par M. S. Larue est parti ce matin

Tom Cairney, croit-on, et s'est rapidement propagé aux écuries qui tou-chent la forge. La Brigade du feu, sous la direction de M. Cléophes Tur-geon, a réusei à circonscrire les rayages de l'élément destructeur. M. McCauly a réussi a sauver tous les chevaux, attelages etc. Les parter sont de près de \$1,000 couverter par

Les citoyens commencent à s'inquiéter sérieusement de délai apporté par les autorités du département des Travaux Publics pour demander les soumissions pour la superstructure du l'ont. Certaine starmistes prétendent que le fer ne sets pas posé cet hiver. Nons ne voulons pas croire à cette remueur et nous espérons, pous en sommes presque sur le gouvernement fédéral ne s'arrêters pas en si bon chemin et nous donners enfin le pont que la population de la ville et du district au nord de la ville attendent depuis si longtemps. depuis si longtemps.

James Haly, de l'Ile à la Crosse, cat en se moment en cette ville depuis quelques jour. M. Haly a fait le voyage, soit cinq centa milles, en 24 jours. M. Haly est un ancien rési-dent du Fort Seskatchewan et un des dent du Fort Saskatchewan et un des premiers marchands de l'endroit. Il est maintenant établi au Portage la Loche, à 125 milles au nord de l'île à la Crosse, s'occupant de la traite avec les sauvages Montagnais, qui sont d'excellentes gens, d'après notre voyageur. M. Haly nous dit avoir recontré la Révde Sœur Letellier, qui s'en allait visiter la maison que les Révdes Sœurs de la Churité ont à l'Ile à la Crosse, et on elles donnent, aux enfants sauvages, l'éducation et leur prodiguent les bionfaits de la civiliation. Elles comptent dens leur couvent 45 enfants qu'elles instruisent. Les Raydes Sœurs sont au nombre de sept, plus quelques Sœurs converses. Le Rev. Père Pénart est converses. Le Rev. Père Pénart est maintenant en charge de la mission, ayant succèdé au Rév. Père Rapais. Le Rév. Père Lagoff est le fondateur de cette mission. La population est d'origine montagnaise et crise et comprend aussi une soixante de métit qui vivent du transport de fret pour la compagnie de la Baie d'Hudson. Un traiteur sanadien, du nom de Marsolair, set arrivé là il e a deux aus et lair, but arrive là il y a deux ann et s'occupe de traite avez les sauvages.

M. Haly n'était pas venn à Edmonton depuis deux ans et a paru impressionné des progrès de la ville ; il séjour pars anaors quelque temps parmi pous, et il se pourrait bien que notre sille compte avent longtagem un eiville compte avant longtempe un ci-Il I had language Cartles,

On peut maîttenant se procurer des billets postaux pour des montants n'excédant pas \$5 00 payables dans toutes les parties du Canada. C'est une innovation des plus utiles et qui épargnera un temps consid rable, car ces billets sont tous prêts et payables au porteur. Le gouvernement n'est pas responsable de la perte de ces billets. On ne les empleie que

pour des petit montants. Emvoyé par Monseigneur pour prê-cher différentes retraites dans le sud du diocèse, le R. P. Lemarchand eut l'avantage de résider quelques semaines dans les différentes réserves des Pieds-Noirs. Il resta environ huit jours à Dunbow, nom de l'école industrielle, qui se trouve à 25 milles de Calgary. Cette école, fondée il y a une dizaine d'années, est actuellement sous la direction du R. P. Naessens, qui a pour auxiliaires sept religieuses, visité ces jours derniers et est reparti deux frères et un bon nombre d'employés laïques; instituteurs, teneur de livres, boulanger, charpentier, etc. Cet établissement possède de nombreuses constructions, ce qui lui donne l'aspect d'un petit village, et un village bien animé, surtout le ma-tiu, lorsque tout le monde se rend à son travail, les uns dans les champs, d'autres dans le jardin, chacun enfin où le R. P. principal l'envoie. Le R. P. était surpris de cette activité, et de la bonne humeur de ces enfants Indiens qui sont environ une cantaine. M. Xavier Saucier inspecteur des vages du Sang, où il resta également bureaux de Collections de douanes est une semaine. Il fut très surpris de venu faire sa tourné d'inspection du l'aspect de cette mission qui est admibureau local. M. Saucier a remplacé
M. Gosnell et il à sa résidence à Calgary où il est retourné samedi dernier.

M. Georges Roy, qui avait été nommé délégué de la société C. M. B. A.
à la convention générale de la société

un vaste pensionnat qui sera terminé. Il fut très surpris de l'aspect de cette mission qui est admirablement construite, grâce à l'habileté
administrative de Monseigneur Legal,
qui fut le missionnaire de cette place
pendant dix ans. Il y a un petit
presbytère asses convenable, une jolie
chapelle, un bou hôpital, qui peut
contenir de quinze à vingt malades et un vaste pensionnat qui sera terminé dans quelques someines. La, comme a Dunbow, et chez les Piéganes, une autre réserve de Pieds-Noirs, où il se rendit également, c'est, dit le R. P., le dévouement le plus désintéressé, tant de la part des Pères que de la part des religieures sons Crisco. M William Picard, est parti hier pour le nord en compagnie de MM. Clark et White. M. Picard se rend au magnetin de M.M. Larne & Picard Chez les Piéganes, il y a également durant l'hiver. Ses deux compagnons partent pour "prospecter". tes; mais quand on pense qu'il y a 3,474 Pieds-Noirs sur le trois réserves, on reconnait qu'elles sont insuffi-L'écurie de louage de M. McCauly 3,474 Pieds-Noirs sur le trois réser-et l'établissement de forge de Ton Cairney ont été la proie des flammes di-manche matin. L'incendie s'est dé. Les, et la troisième le sera prochaine-claré vers & heures du matin chez M. Les, et la troisième le sera prochaine-ment, crises à l'intervention du gonment, grâce à l'intervention du gou-vernement, qui sait en cela compren-dre ses vrais intérêts. En effet, la civilisation da ces sauvages ne peut se faire que par l'école et l'évangile. Le gouvernement doit comprendre aussi que s'il est bon de civiliser les sauvages du Nord-Ouest, il est bon également d'y faire venir d'excellents

Une assemblée a eu lieu pour choisir des délégués à la convantion de St Albert pour le choix d'ex candidat aux prochaines élections

M. Mozes Dalton recomment arrivé de Fichburg Mass est venu visiter nos terres et croit qu'il trouvers parmi nous sa future residence.

M. Nobertr Houle, a acheté de la Cie du Canadien Pacifique les ? N. E. et S. O. de 23, 56, 25, à l'ouest de 4a meridien. Nos sincères félicitations.

RIVIERE QUI BARRE.

La première communion des enfants aura lieu lundi prochain.

La familla de notre ami Avila Pau-lin s'est acorue le 28 courant d'un gros garçon. Bravo!

Une assemblée a eu lieu dimanche dernier et l'on a choisi les délégués pour la convention de St Albert, le 13 courant pour le choix d'un candidat pour la prochaine élection.

Moses Dalton, récamment arrive de Fichburg Mass est en ce moment en promenade ches M. T. St Dens. Il vinite les localités environnantes pour se choisir une terre: " Il est enchantó de notre pays.

La mosse a été chantée par le Rev P. Nordmann., It y out de chaut magnifique par M. A. Psulin, T. St Dénis, M. Dalton, et ses deux demoi-selles. Le Rev P. Nordmann, a remercié les chantres de leur bonne volouté et de leur belle musique.

FORT SASKATCHEWAN.

M. H. Vézina, a commencé à couper son blé hier.

M. C. S. Godbout, a acheté de la Mission St Albert, 100 acres de terre et l'ancienne maison d'écol.

L'assemblée pour choisir les délégués à la convention de St Albert samedi le 13 ont été nommés dimanche dernier après la messe.

M. Emile Colcy, est depuis le 28 Juillet père d'un gros garçon, le 14e. La mère et l'enfant se portent à merveille. Nos félicitations.

M. L. Moret, a obtenu de nouveau le contrat pour le bœuf et le beurre pour la police à cheval ; soulement le prix pour le bouf est plus élevé cet année, étant de 8 cents, que l'an passé de 63.

ST. ALBERT.

M. Louis Comeau, a acheté de la Compagnie du Pacifique le † N. E. du 15. 54. 26. Nos félicitations.

Les travaux de maçonnerie à l'évê-ché avancent très rapidement il seront terminés dans une dizaine de jours.

M. F. Villeneuve a ouvert son bureau dans notre localité samedi dernier à l'ancien bureau de M, A. Prince. il continuera à venir tous les samedis matin. passer la journés. Avis à qui de droit.

M. Maloney perd du terrain tous les jours. Ses meilleurs amis d'autre-fois lui font de l'opposition parceque disent-ils, c'est un homme qui n'a rien fait pour le district et qui ne peut rien faire ni rien obtenir du gouvernement des Territoires. Essayons du changement.

E BLISE ST. JOACHIM. Offices Religioux du Dimanche.

lère messe à 8h a.m. Messe chantée, à 10 h a.m. Vêpres Instructions et Bonédiction du Saint Sacrement, à 71h p m.
L'Instruction se faitalternativement en français et en auglars.

Eglise St. Antoine de Padoue, Ed.

Messe chantee a 10th, a.m., tous les premiers dimanches du mois.

at Sud-Quest, de la Sec. 1, N. N. N. S. 2, ouest du 4e er dieu. rt Sud-Quest, de la Sec. 14 r. S. N. N. N. N. N. N. N. S. N. C. 14 refiert.

VENTE AU CREDIT al such and a debt

Ayant reçu des instructions de John Rennedy, de Poplar Lake, je disposerai du stock ci-des-sous à sa ferme

LUNDI, 22 AOUT 1898.

A to heures, a. m., précises.

25 vaches à lait, portant veau, par un tauresu "Shorthorn Fedigreed." 25 veaux du printemps, du même stock, 20 têtes de bétail comprenant: Veaux d'un au, et bœufs et génisses de deux

Auni deux double wagons pour ferme, de se-LUNCE GRATUIT SERVE A MIDE

CONDITIONS —A cinq mois sur billets ap-orouvés (approuved joint and lien notes) por-tant interêt à 8 pour cent. Escompte de cinq pour cent pour du comptant,

W. S. ROBERTSON, Recenteur.



AVIS PUBLIC.

Departement des Travaux Pe Régins, 16r Acolf 1898.

BAIE D'HUDSON,

(INCORPORÉE 1670)

Peut fournir aux Mineurs en route pour champs d'or Canadiens l'outillage et les provisions nécessaires.

Nous avons l'assortiment le plus complet. Nos listes de prix envoyées sur demande...

Attention Spécirle donnée aux emballages pour le Nord, au transport de marchandises aussi à notre commerce local,

Assortiment complet et géné-

Marchandises Sèches.

Fourrures à la mode.

Chaussures Comfortables,

Epiceries de choix,

Première qualité,

Prix Raisonnables,

Livraison rapide,

Attention Polie,

Plein retour pour votre ar-

nothing oil dayled On trouve tout cela aux ma-

gasins de la

BAIE D'HUDSON.

Stokes & Cie. MARCHANDS

Des meilleurs Cigars Importés et De mestiques, Cigarettes Anglaises et de ces ressources, et des routes d'gyptienns, Pipes et articles de Tamonton au Klondyke, 50 centins.

Spécialité: Réparations de Pipes. JEUX DE QUILLES.

(Bowling Alley.)

Porte voisine de l'Hotel Queen's, Edmonton.



Betail a Vendre

Pour arriver le 15 Juillet quatre chars de Géuisses et Taures de choix, Agree d'un et de Envoyez vons ordres de bonne heures à

J. A. McDONALD. Boite 25, Bureau de Poste, Edmonton,

Vin Mariani,

est nourrissant, renforcissant, soutenant et rafraichissant; il est très agreable et peut être supporté par les estomacs les plus faibles; il ne produit jamais la constipation, mais au contraire, il aide à la digestion et l'assimilation de la nourriture, enlève la fatigue et améliore l'appétit,

Il renforcit l'estomac et donne une action saine et vigoureuse au corps et au cerveau. Il eurschit le sang, repose les nerss, et donne de l'énergie à tout le système.

Vondu par les Pharmaciens et les Epiciere,

Souls Agents pour le Caunda Lawrence A. Wilson & Co., MONTREAL

MAGNIFIQUE FERME A VEN-DRE, 320 acres, située aur le Lac des Œufs, à six-milles de Morinville. S'adresser à G. H. L. BOSSANGE,

Libraire, Edmonton.

NORD-OUEST CANADIEN,

TARIF DE PASSAGE DE COLONS ALLENT A L'OUEST.

De Montréel aux endroits suivants

	712	
Winniaeg	22	00
Portage la Prairie	23	25
Brandon	24	40
Oak Lake	25	10
Regina	28	90
Medecine Hat	35	00
Calgary	39	45
Priuce Albert	33	85
Edmonton	43	30
Emerson	23	70
Fannystelle	23	10
Morris	23	20
Niverville	22	90
Qu'Appelle	28	25
reherne	23	95
Deforaine	26	40

TARIF D BFFETS DE COLONS.

De Montréal oux endroits suivants

. PERPORTO PRESENT BY BY BY STRONG INC.	to But	103411
Winnipeg	70	00
Portage la Prairie	74	00
Brandon	78	00
ak Lake	80	00
Regina	90	00
Medecine Hat	104	00
Calgary	114	00
rince Albert	102	00
Edwonton	123	00
Smerson	75	00
Gmerson	74	00
Qu'Appelle	88	00
Deloraine	a 82	00
Compared the residence of participation and the		

Norn .- Au tariff des endroits ofdessus pentionnés, pour la section de Québec à St. Vincent de Paul, pour un char de fret, il faut ajouter dix piastres.

A ceux qui veulent se faire un chez soi!

Avez-vous jamais considéré:-10. Que le District Agricole d'Ed-monton est entouré par la zone d'or qui s'étend du Kootensy, Caribeo et Cassiar au Klondyke et du Klondyke a Keewatin.

20. Qu'Edmonton est le jardin de ces champs d'or et aussi fertiles en ri-chesses agricoles que régions minières

le sont en minéraux.

30. Que celui qui tirera le plus grand bénéfice de ses richesses sera le cultivateur d'Edmonton, qui devra

nourrir ces populations!

Pamphlet descriptour du district et de ces ressources, et des routes d'Ed-N.B.—Les plus belles terres et fer-

mes du district en vente à l'agence COWIE.

Immeubles-Mines-Assurances Batisse du "Bulletin," Edmonton.

BONNE NOUVELLE Pour les

KLONDIKERSI Vous trouverez chez moi un assorti-

ment complet de BATEAUX of CHALOUPES,

de toute sorte ; des Rames, avirons. Bateaux faits sur commandes, à des prix qui défient toute compétition.

R. DUPLESSIS, Près du Magasin McDougall &

John F. Porbes,

Comptable.

ourtier en Douane et en Immeubles.

Contrôle les annonces de la Hotel Jasper, Korg manual

Bureau en haut du Bureau de Poste Edmonton.

FEMME COUPEE EN MORCEAUX

Des très nombreux Irlandais résidant à New York, un des plus désagréables à voir était incontestablement l'horloger O'Clock. Grand, maigre, voûté, il avait une physionomie revêche, la figure conturée de la petite vérole, des cheveux jaunes, un nez pince, des yeux fuyants qui ne regardaient jamais en face et qu'il abritait sous des lunettes bleues. Taciturne avec cela, et ne parlant à personne de son opinion. Quelquefois on entendait dans sa chambre des cris et des menaces:

Bon! disaient alors les voisins, voltà encore O'Clock qui bat sa femme! Pour sur ce gueux lui fera quelque jour un mauvais coup! Et l'opinion s'était peu a peu repandue dans le quartier que Mme O'Clock était destinée à une un tragique. On la plai-guait d'autant plus qu'elle était fort jolie. Quelquefois, on l'avertissait de prendre garde et de se mésier de sen mari. Mais elle répondait toujours par un éclat de rire qui mon-trait ses den's blanches. A deux ou trois reprises elle avait ajouté :

-Bah! n'ayes donc pas pour. Comment voulez-vous qu'un homme songe à commettre un crime, lorsque sa maison est immédiatement attenante à celle du coroner !

L'hotloger O'Clock logeait; en effet, porte à porte avec le coroner Grib-bish, homme austère; malin comme un diable, et réputé pour l'un des meil-leurs policiers de New-York.

Il y avait un an à peu près qu'on avait donné à Mme O'Clock les premiers avertissements, lorsqu'elle disparut tout-à-coup.

Un matin, on constata qu'on ne l'avait pas vue depuis plusieurs jours. Un voisin interroges l'horloger, mais il répondit brusquement, et en haus-sant les épaules, que l'absence de sa femme ne regardait personne.

Les soupçons prirent du coup une telle consistance qu'on alla immédiate-ment prévenir le coroner, et celui-ci, sons perfes une minute, se transporta chez l'horloger.

M. Gribbish etait d'avis, qu'en matière d'instruction criminelle, il faut procéder per coups droits. Aussi, re-gardant O'clock dans les yeux, il lui dit bruggement:

Qu'est-se que vous avez fait du adavre de votre femme, après l'avoir agrassinos !

Moi, assassino ma femme! repondit O'Clock sans paraître ému...
Allons donc! c'est toujours elle qui,
dans nos querellos, est la plus forte et
mo bat comme plâtre. Voules-vous
voir mes bleus! Quant à savoir où
elle est, je l'ignore absolument. Tout ce que je peux vous dire, c'est qu'elle est partie il y a six jours, sous pré-texte d'acheter du 61 pine reparu. Elle n'en est pas, malsurcusoment, à sa première fugue, et elle reviendra! Elle revient toujours. Muintenant, leiste noi trangdille!

Comment, que je vous laisse tranquille l'exclama le coroner Gribbish avec indignation...Misérable! Votre cynisme no me permet plus au-cua doute, et certainement vous avez découpé votre femme en morceaux... Constables, arrêtes cet homme.

Immédiatement, les deux agents de police, qui accompagnaient le ceroner, mirent la main au collet de l'horloger, malgré ses protestations et il fut em-mené à la prison de Black-Island, au milieu des buses de la fouls qu'on out toute la peine du monde à empêcher de le lyncher.

Le lendemain matin, tous les jour-naux bien informés de New-York pu-blisient des colonies de détails sur la mystérique affaire de la femme coupée en motesaux. Les reporteurs ren-dirent compte minutieusement de tou-tes les allées et venues de la police, des interrogateires des coutre-interro-gatoires, des parquaitions. Olisque-matin, le public se jetait avec avidité sur ces renseignements, et le tirage des journaux a'en trouvait triplé. Mais celui qui avait le plus grand succès était incontentablement le "New-York Humbug," et cela grace à son collaborateur Picknews.

Un homme prodigieux que es Picknews. Il n'avait pas son parell dans les Etate-Unis pour embêter la police, en faisant, concuremment avec elle, une enquête judiciaire. Et avec cela un tour de la main approchait. Il vous excit, and le moisaire embayras, "inter lava le moisaire em Un homme prodigieux que es Pick-

hors de prix. Mais le "New-York Humbug" n'y regardait pas:

Le premier, Picknews s'était attelé à l'affaire o'clock. - Il avait reconstitué l'existence entière de l'accu é, et avait démontré sa culpabilité par une série de déductions véritablement prodigi-

Pour lui, il n'y avait pas de doutes possibles. Le cadavre avait été disséqué et les morceaux en étaient cachés dans la maison. Chaque jour, il re-prochait à la police ses lenteurs, et réclamait une plus minutieuse perquisition. faite sous le contrôle des représentants de la presse. Et il cria tant et si bien, que le coroner Gribbish, bien qu'exaspéré, finit pas l'autoriser à assister, ainsi que plusieurs de ses confrères, à une perquisition nouvelle dans laquelle devraient être explorés les moindres recoins de la maison de l'horloger.

Elle eut lieu le matin et ne dura pas moins de quatre heures. O'Clock y assistait, sous la surveillance de quatre agents de police. Il avait repris tout son calme, et ne paraissait nullement inquiet.

Dans la maison on ne trouva rien, rien de rien, pas un indice.

-Allons à la cave, dit l'admirable Picknew, d'un ton de commandement comme s'il avait été chargé de mener l'enquête. Cette cave avait déjà été

On y avait trouvé une scie à main, couverte de taches rougeatres, mais O'Clock, sans se troubler le moins du du monde, avait répondu que c'étaient des taches de rouille, et l'instrument était actuellement entre les mains des experts, qui n'avaient pas encore re-mis leurs rapports. Picknews était fixé à l'avance. Il sentait que c'étaient des taches de sang. On fouilla le sol, on ne trouva rien. Picknews, alors, se souvenant du terrible conte fantastique d'Edgard Poé, commença lentement à ausculter les murs avec un marteau. Tout le monde haletait en suivant ses mouvements. Trois des murs et les quatre-cinquièmes du der-nier sonnèrent le plain, mais, voici que tout-à-coup, il sembla à Picknews que le son se modifiait. Evidenment le mur avait été perce là et le cadavre y avait été anfermé.

Il allait pousser un cri de victoire, mais il le retient entre ses lèvres. Une idée venait de lui venir subitement, celle d'achever sa découverte seul et d'en donner la primeur à son journal avant même que les gens de police en fussent informés.

Rien! dit-il d'un ton découragé, nous n'avons plus qu'à nous en aller.

Tout le monde se rangea à cet avis, car il faisait, dans la cave, un froid désagréable. Et, pendait qu'on re-montait l'escalier en file indienne, Picknews qu'on croyait déjà parti pour son journal, redescendit subrepporte de la cave sur lui.

Il triomphait tellement qu'il ne tenait plus dans sa peau. Quel nez ferait le lendemain le coroner Gribbish et ses estafiers, et quel succès pour le "New-York Humbug." Mais il importait d'agir prudemment, afin de n'être pas désangé dans su besogne. Aussi mit-il dix-sept heures à faire un trou dans la muraille avec son couteau, grelottant dans l'obscurité, et s'attendant à chaque minute à toucher le cadavre de Mme O'Clock.

Tout à coup, son couteau s'enforça dans le vide, ce qui prouvait que le mur était traverse. La famme n'était pas dedans, mais il était clair que, du côté opposé, il y avait un autre caveau. Le cœur battant à tout rompre, l'hé-roïque Picknews descella une énorme pierre et se glissa par le trou. Il fismba une allumette, et ce qu'il apercu alors lui glaça le sang. Sur une espèce de table de pierre, il y avait une chosal sanglablaite, longue comme le bras, un membre coupé évidemment. Il saisit avec son mouchoir cetta terrible pièce à conviction et, distinguant devant lui, à travers la demi-obscurité, une porte qui s'entrebafilait sur un petit escaller, il s'élance hors de ce chardier, renverse à moitié une bonne, et su précipite dans la rue dans la rue.

Mais if n'out pas fait sinquente pas dans la direction des bureaux du New-York Humbug qu'un agent de police l'appréhendait au col. En

BŒUFS DE BOUCHERIE.

Jamais peut-être au Canada la demande pour le bétail de boucherie n'a été aussi forte qu'elle ne l'est actuellement. D'un-cô é les fermiers américains ont dû puiser libéralement dans nos troupeaux afin de faire manger leurs récoltes de fourrages en maïs toujours de plus en plus abondantes. D'un autre côté le fermier Canadien, ayant perfectionné sa culture commence, grâce à l'ensilage et à des greniers bien remplis, à songer à augmenter ses troupeaux.

Si à ces besoins l'on ajoute la de-mande créée pour les expéditions des soldate de la guerre actuelle, l'on s'expliquera facilement les progrès constants de cette branche de l'élevage dans toutes les régions agricoles tant du Canada que des Etats-Unis-Nous croyons donc intéressant de

donner ici quelques renseignements sur l'élévage du bétail de boucherie au point de vue de la sélection pour l'engraissement, but vers lequel doit tendre tous les efforts de l'eleveur soucieux du réussir.

Pour choisir le bétail d'élevage pour la boucherie il faut un œil exercé, une longue pratique. Mais il y s certaines distinctions que l'on pent faire facilement. Il y a certaines races d'animaux qui avec une nourri-ture saine et abondante ne feront pas de graisse tandis que d'autres à peine surveillés s'arrondiront largement et avantageuscment.

Il faut choisir une tête de taille carrée solidement charpentée aux jambes couetes : le dos et l'arrière train sont larges, les hanches et les cuisses bien dévelloppées et arrandies les épaules très fortes, le corps rond, la peau douce au toucher et le poil fin. La tête vigoureuse, l'œil vif et plein, et la douceur sont les autres traits saillants de la bonne bête. On peut trouver toutes ces qualités, dans le bon jeune bœuf d'élevage. C'est aux éleveurs à veiller au grain. Leur vigilance sera amplement récompensée.

AU PUBLIC.

M. Mastai Bertrand, qui est a l'em-ploi de "Tae Edmonton Saddlery Co.," invite spécialement la clientèle française à aller le demander à son atelier avant de faire ailleurs tout achats et réparations et ouvrages de sellerie, attelage, etc. Demander M. Bertrand pour vous servir.

Maison Fondee en 1883.

Ferronnerie et Magasin Général Outillage pour Mineurs et "Prospecteurs,

Chaussures et Bottes,

Vêtements,

Epiceries,

Poêles pour Campements et pour Maisons.

Liste de Prix envoyée sur demande.

Pourquoi vous assurer dans la

New York Life?

CHRU DA GLAST

darceque 10. C'est la plus avantageuse;

20. Elle accorde plus de privilége al The Elle fait moins de restrictions.

Et tour cela se trouve dans une Police d'Accumulation de la

New York Life.

GEO. Mc. DYER. Agent Général.

MARBRERIE CANADIENNE Rochon & Fils.

Successeurs dega: R: Cintrat

Carrelage en Marbro et Mosaique, Manteaux de Cheminées, Monuments, Tables pour Plombiers et Moubliers. Réparations de tous genres.

31, Rue Windsor. Moutréal.

et "The Edger Manufacturing Co."

M. HERBERT LAKE, Chirurgien-Dentiste. Spécialité: Ouvrage Dentaire, de qualité supérieure. Heures de bureau : 9 a.m.

Bâtisse Tayl.or, Edmonton.

Avant d'aller au

Vous pouvez sauver de l'or en quantité en achetant vos provisions chez GARIEPY & CHENIER

MAGASIN GENERAL.

Vous y trouverez un assortiment complet d'Epiceries, Provisions, Fleur, Etc. Aussi Ceaussures dans toutes les lignes. Marchandises Sèclies, Hardes Faites, Vaisselle, Tapisserie, Etc., Etc.

Coin Jasper et McDougall.

Edmonton, Alta.

MAISON

MANCHESTER,

(Fondée en 1886.)

Où l'on a le meilleur choix et la meilleure valeur en

Marchandises Sèches,

en Nouveautés,

en Chaussures

et Souliers.

Importation directe d'Angleterre: Assortiment constamment renouvelé.

> Pas de Crédit. W. J. WALKER.

Compagnie de Transport d'Edmonton.

Edmonton Alberta.

Ecurie de Louage,

Charroyage Local.

Toutes marchandises consignées à notre soin recevra notre diligente

M. M.CAULEY Boite, B. P. 194 Telephone, 39.

En Route

L'EVENEMENT DE LA SAISON.

Représentations Dramatiques, Comiques et Musicales de Mackenzie. Patronisées par le pu-blie, les Gouverneurs et autres personnages dis-tingués. Louangées avec enthousiasme par le Public et par la Presse.

SATISFACTIONS A VENDRE

sem votre maison avec mon papier, ça s une pipe achetée ici, ça sera **détici** es les romans que je vends, ça vons auxusier ces vous de mes livres de comptes, vous

Jones de l'angras. Jones de la musique sur mes instruments, co rom charmora. Fumes mes Cigars, ça vous fait reflechir, Jones avec mes cartes et vous ne tricheres

Mettes le Bébé dans un de mes Hamaca, il ne vous cassera plus la tête. Tont ceci peut s'acheter ches

J. H. L. BOSSANGE. Libraire.

VENANT D'ARRIVER

La meilleure qualité des Cigary importés de le

"Manuel Garcia." Les mailieurs Cigars domestiques

"Roseberry," "El Cielo." Cignariettes "Egyptiennes Counia,"
"Richmond Straight Cut."

Thine Will's Capetan Nevy Cut,

"Ritchie's Hand Cut Cavendish,
"Seal of North Caroline,
"A Chiumen, Apricot Pine Cut, Climax, Old Chun, Beaver and Club.

Toutes les meilleures marques et un asserti-ment complet d'articles de fumeurs. Journaux de Montréal, Toronto et Winnipeg en vente ici.

FREDERIC FITZGERALD.

EDMONTOX

Tom Cairney, PORGEROW.

Perrage de chevaux une spécialité. Pris équi-

Ecuric de McCauley.

CARTES PROFESSIONELLES.

AVOCATS:

FREDÉRIC VILLENEUVE, Avocat, Notaire, Bâtisse Gallagher,

M. Villeneuve est aussi avocat au Barreau de la Province de Québec.

S. COWAN, Avocat, Notaire Public. Bureau, Bâtisse de la Banque Jacques-Cartier à Edmonton, Al-

WILLIAM SHORT, Avocat, No-taire, Etc. Burcau, Bâtisse Cameron, Edmonton. Capitaux de particuliers et de Compagnies

Avocat pour The Merchants Bank of Canda.

BECK & EMERY, Avocats, Notaires, Edmonton, Albria, T. N. O. Procureurs pour la Banque Impérial du Canada.

N. D. BECR, C.R. E. C. EMERY, Avocat de la Couronne. Argent de particuliers et de Cies.

BOWN & ROBERTSON, Avocats. Batisse du Bulletin, Edmonton, Alta., T. N. O. J. C. F. BOWN. HARRY H. ROBERTSON.

C, TAYLOR, M.A., L.L.B, Avocat. Notaire, Solliciteur Etc. Bureau : Bâtisse de la Banque Impériale, Edmonton, Alta, T.N.O.

G. Ds W. McDONALD, M. A., (Cidevant du Barreau de la Novelle Ecosse) 22 ans de pratique, Avocat, Edmonton, T. N. O. Bureau en haut du Bureau de P. ste. Avocat qui parle français.

P. L. Monantana Batiga McLood L, McNAMARA, Avocat, No Avenue Jasper, Edmonton, T. N. O. Procureur pour la Banque Jacques

P. A. BRATTHWAITE, M.D. Bu-reau à sa résidence, Je rue, au sud des nouvesux magasins de la Baie d'Hudson. Téléphone.

J. D. HARRISON, M.D., C.M. Bureau et résidence, 2me parte à l'ouest de la Banque Impériale.

HOTEL ALBERTA, Edmonton.— Cet Hotel agrandi et considera-Cot Hotel agrandi et considera-blement amélioré, sous la direction de M.M. Jackson & Grierson, offre aux voyageurs et au public en général to t le comfort possible. Table expel-lente; selles d'é hantillovs; écurfe de louage. Le diligence de l'Hotel est ou débarcadère à chaque train. JACKSON & GRIERSON,

WHITE & BELIVEAU .! SETS

Hopel Querns, Edmonton.—
H. tol de première classes sous que train, gratuitement. Salles d'échantillous libres.

HOTEL JASPER. Le reul Hote en briques d'Emonton. Table excellente. Pension a la semaine ou à le journée à des prix modérés. Salles d'échantillons; Ecurie de lonage et de pension,

J. GOODRIDGE Propriéteire.

Propriétaires.

HOTEL WINDSOR, St. Albert, Alberta. Hotel de lère classe sous tout repport. Salles d'échantil-lons. Pension à la semaine ou au mois à des prix modérés. Ecurie de louage et de potsion. FLEURY PERRON, Propriétaire.

L BROY & KELLY, Ouvrage de Forge, de Menuiscrie et de Char-pente. Spécialité: Ferrer les chevanz et ouvrage de réparation. Com-mandos exécutées pramptement. Ave-une Fraser, Edmonton.

LE MONDE ILLUSTRE.

Beaux Arts Littérature Science, Etc., Etc. Feuilletons des meilleurs romanciem. 16 pages de texte et d'il-lustrations.

PRIMES.

Le tirage des numéros gagants se fait tous les nois à Montréal et les primes sont payées dans les 30 jours qui suivant le tirage.

Chaque exemplaire du "Monde l'Ilustre" peut gegner de \$1.00 à \$500 Abounement, psyable d'avance:

> 1 an...... \$ 3 00 6 meis..... 1 50

> > Maria Salah

BENTHIAUME & SABOURIN, 43 Place Jacques- Cartier, Montreal.